

Gap Alpes Pétanque : instigateur d'événement national !

Et la formation ?

Si l'Ecole de Pétanque (de 7 à 18 ans) relancée en 1999 par Jean Provensal a bien du mal à se faire une place parmi les très nombreuses activités proposées le mercredi après-midi aux enfants (elle compte à peine une dizaine d'inscrits !), la section sport-études mise en place voici trois ans en partenariat avec le lycée Saint-Joseph fonctionne quant à elle plutôt bien. Encadrée par Jean Boin (éducateur au GAP et ancien champion de France de pétanque), la trentaine de jeunes concernés par cette section alterne cours traditionnels, entraînements spécifiques et compétitions. " Certains d'entre eux se sont même qualifiés pour des championnats de France ", se félicite le président du GAP. La relève semble donc assurée au Gap Alpes Pétanque !

3 500 engagés sur quatre jours, plus de 10 000 spectateurs au total, un budget de l'ordre de 60 000 euros, une cinquantaine de bénévoles mobilisés... chaque automne, le Critérium est toujours un événement d'importance sur la ville de Gap (photos d'archives).



Magazine de la Ville de Gap - Automne 2011 - N° 11

Bon an mal an, le Gap Alpes Pétanque organise une cinquantaine de concours de boules, dont l'incontournable Critérium de la Ville de Gap et des Hautes-Alpes. Rencontre avec Jean Provensal, son jovial président depuis une douzaine d'années...

Co-fondateur de Gap Foire Expo (et premier président !), premier président des Vitrines de Gap et vice-président de Client-Plus, membre un temps de la CCI et de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat, Jean Provensal, commerçant gapençais, préside aux destinées du GAP, le Gap Alpes Pétanque, depuis 1999.

" C'est mon unique engagement à l'heure actuelle... et cela suffit largement ! " souligne le souriant et déboulaire sexagénaire. Le GAP, c'est 240 licenciés enregistrés en 2011, avec environ 20 % de féminines. " Nous sommes bien loin des 400 licenciés d'il y a quatre ou cinq ans " constate-t-il, " mais c'est dans la tendance nationale ". Seule satisfaction, le GAP regroupe l'élite du jeu provençal et de la pétanque sur la ville et au-delà. " Nous avons gagné depuis 1980, cinq titres de champion de France et sur 2010 par exemple, nous avons rafé 25 titres départementaux sur les 49 possibles ", se félicite-t-il.

Les cent meilleurs joueurs français présents à Gap !

Bon an mal an, le club organise sur ses jeux de la Pépinière, une bonne cinquantaine de concours, dont le fameux Critérium national de la Ville de Gap et des Hautes-Alpes. Un concours qui se déroule traditionnellement à l'automne, à l'occasion de la fête patronale, et qui a fêté cette année son 38e anniversaire.

Avec ses 3 500 engagés, ses 10 000 personnes présentes sur les quatre jours, son budget frisant les 60 000 Euros (financé à hauteur de 35 % par la Ville de Gap et le Conseil Général), il est devenu au fil du temps un concours connu et reconnu au niveau national.



" On peut dire qu'aujourd'hui, on accueille régulièrement les cent meilleurs joueurs français de jeu provençal ", précise celui qui fut l'un des co-fondateurs de ce Critérium.

Un championnat de France d'ici deux ou trois ans ?

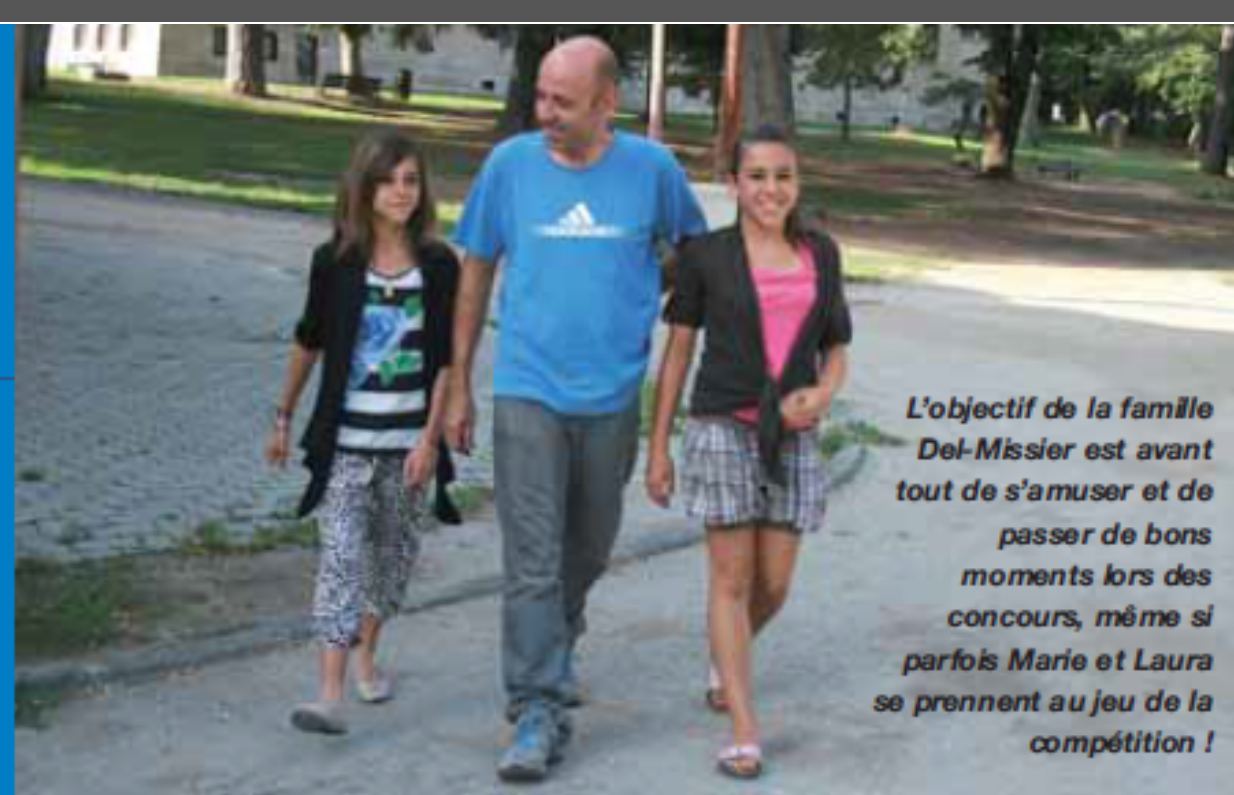
" Mais c'est une sacrée organisation " insiste le président du GAP. " On s'y met dès la fin du concours pour que tout soit prêt à l'automne suivant et cela mobilise une bonne cinquantaine de bénévoles lors du concours proprement dit ".

Même si la machine est bien huilée, le GAP essaie toujours d'améliorer ce concours. " Cette année, nous avons installé un carré d'honneur de huit jeux gravillonnés entre le musée et le bouldrome. Mais nous pensons aussi au confort des spectateurs, en proposant plus de places assises ".

Finalement, que manque-t-il à Jean Provensal pour être un président comble ? " J'ai très envie d'organiser avec le GAP un championnat de France de jeu provençal d'ici deux ou trois ans à la Pépinière. Le dernier que nous avons organisé date de 2006 ".

Pour plus d'informations :

Jean Provensal au 06.74.11.49.79 ou au siège social du GAP situé juste à côté du CMCL.



L'objectif de la famille Del-Missier est avant tout de s'amuser et de passer de bons moments lors des concours, même si parfois Marie et Laura se prennent au jeu de la compétition !

Une affaire de famille chez les Del-Missier

Dans la famille Del-Missier, tous licenciés au GAP, je voudrais le père : Patrice, 41 ans et chauffagiste de son état, pratique la pétanque depuis une trentaine d'années. A son palmarès, une seconde place au championnat départemental junior et un quart de finale au Critérium de la Ville de Gap. Je voudrais ensuite la fille aînée, Marie, 14 ans et collégienne : Championne de Ligue cadette en 2011, qualifiée pour le championnat de France 2010, elle partage son temps libre entre études (elle souhaite devenir professeur de sports), pétanque, jeu provençal et danse moderne. Je voudrais aussi Laura, la benjamine, 12 ans : Qualifiée pour les championnats de Ligue et de France 2009 et 2010 de pétanque, elle pratique en parallèle, et avec succès, le patinage artistique au sein de l'Axel Gap et suit ses cours au sein de la section sport-études du collège Centre. Enfin, il y a Odile, la maman : Pratiquante elle aussi, elle a quelque peu délaissé les jeux de boules pour s'occuper de l'intendance de sa tribu de champions. Le point commun à tous : ils ont tous découvert ce sport en famille et à travers les petits concours des fêtes patronales du coin. " Notre objectif, c'est avant tout de s'amuser et de passer du bon temps en famille ", résume Patrice. Ce qui n'empêche pas que Marie et Laura s'imposent, en période de vacances scolaires, une bonne heure d'entraînement chaque jour... contrairement à leur papa, très pris par ses activités professionnelles !



Le Jeu provençal !

Pour Jean Provensal, " le jeu provençal, c'est la Formule 1 des jeux de boules ". Appelé aussi « les trois pas » ou « la longue », ce jeu se pratique sur un terrain de quinze à vingt mètres. Particularités : le pointeur doit obligatoirement sortir un pied du cercle de lancer en faisant un pas dans la direction qu'il souhaite (généralement en avant ou de cote). Il peut alors lancer sa boule, soit avec les deux pieds à terre (un pied restant dans le cercle), soit en se tenant sur une jambe (les deux pieds à l'extérieur du cercle après avoir relevé le pied sur lequel il a pris appui). Quant au tireur, il doit également sortir du cercle pour effectuer trois bonds réglementaires avant de lancer sa boule sur le dernier pas. Une course d'élan indispensable pour franchir la distance qui le sépare de la boule adverse à deloger.

Et la pétanque ?

La pétanque est née en 1907, à la Ciotat. Un dénommé Jules Hugues, champion reconnu de jeu provençal mais perclus de rhumatismes, a alors l'idée d'envoyer le cochonnet à seulement 5 ou 6 mètres et de jouer ses boules les « pes tanques », c'est-à-dire (en occitan provençal) les pieds joints et ancrés au sol dans un cercle tracé au sol. Cette variante fait rapidement son bonhomme de chemin et le premier concours officiel de pétanque a lieu en 1910, toujours à la Ciotat. Aujourd'hui, la distance, en compétition senior, doit être comprise entre 6 et 10 m.

Jeu provençal et pétanque ont cependant un point commun : les boules. En compétition, celles-ci doivent être en métal, avoir un diamètre compris entre 7 et 8 cm et un poids entre 650 et 800 grammes. Contrairement aux boules lyonnaises, elles sont creuses et ne doivent pas être lestées (« farcies » comme disent les joueurs !).

